

A Dunkerque, l'entreprise familiale calaisienne a atteint la taille critique l'ouvrant au monde

La saga Baron se conforte à l'international

Le savoir-faire opalien s'exporte jusqu'en Amérique. Le groupe Baron, issu de Calais et implanté à Dunkerque, a décroché un trophée au Midest, catégorie internationale, pour sa ligne de production automobile (assemblage de moteurs de lève-vitres) installée chez un client américain en mars dernier.

Ce n'est pas tout. Cap vers l'Asie, la Chine, où une installation est en cours de réalisation pour le début de l'année prochaine. L'objectif affiché est simple : alors que le chiffre d'affaires export représentait 10 % du global en 2009, il s'agit de le doubler pour 2010. Le contrat de 1,8 million d'euros en Caroline du sud (Etats-Unis) devrait y contribuer.

La reprise successive d'entreprises, notamment sur le Dunkerquois, aux activités complémentaires, permet aujourd'hui de « retrouver tous les métiers intégrés dans le groupe. Ces projets (clés en main décro-



Philippe Baron, entouré de son fils et sa fille : une entreprise familiale.

chés auprès de grands donneurs d'ordre) impactent chacune des sociétés. Tout est réalisé en interne, nous disposons même d'un bureau d'études intégré (60 ingénieurs et techniciens) », souligne Philippe Ba-

ron, le président fondateur. Son groupe pèse 20 millions d'euros de chiffre d'affaires, 240 salariés (avec l'objectif de doubler les effectifs du groupe d'ici 5 ans). Sur Dunkerque, le groupe

compte trois de ses dix sites (encadré ci-contre). La diversification géographique se poursuit, avec cette année 2010, trois nouvelles implantations (en Ile-de-France, à Amiens, et à Avion près de Lens). Ces

créations d'activités confortent son souci de proximité avec ses clients, actuels et potentiels, et assurent aussi des temps d'intervention plus courts. Les clients se recrutent dans des secteurs allant de l'automobile à l'agroalimentaire, en passant par la pharmacie et l'aéronautique.

L'avenir se joue aussi au sein de cette société, « indépendante financièrement et 100 % familiale », insiste Philippe Baron, 55 ans. Le parfait autodidacte (un baccalauréat électrotechnique) a créé sa première usine en 1983, sur Calais (Infautelec, spécialisée en électricité industrielle), avec trois personnes. Il y a deux ans, sa fille, Stéphanie, a intégré le groupe, au niveau de la communication ; son frère, François, achève ses études d'ingénieur et, pourrait, dans un avenir proche, apporter ses connaissances en informatique au groupe dirigé par son père depuis 27 ans.